

**RENÉ LAPIERRE**

*Pour les désespérés seulement, poésie*

Les Herbes rouges, 2012, 152 p.

## Des plantes et des hommes

Le titre n'en dit rien, mais le dernier livre de René Lapierre se construit presque tout entier autour d'un rapprochement établi de façon essentielle entre le monde des hommes et celui des plantes. La proposition de base du recueil est la suivante : il en va de l'espèce humaine comme du règne végétal. Pour soutenir et étayer ses vues, Lapierre plonge dans un vieux traité de botanique qui ressemble davantage à un ouvrage de vulgarisation (à l'usage des simples amoureux des plantes du Québec) qu'à un véritable traité scientifique. Il en rapportera d'ailleurs de nombreux extraits, aussi larges que nécessaires, qui seront retranscrits en italiques au travers de sa propre écriture poétique. Car, peu importe que la langue serve la cause spécifique de la science botanique ou celle artistique de la littérature, la langue demeure la langue et « [t]oute lettre est amour ».

Ainsi, hommes et plantes ont beaucoup en commun. Leur jeunesse puis leur grand âge, leur nature indigène ou étrangère, leurs beautés, leurs poisons, leurs sols brûlés, la diversité de leurs formes, leurs dents, leurs poils, leur vie de parasite parfois, leurs « fleur[s] blanche[s] avec un cœur pourpre », leur classification en espèces, genres, familles et tribus, puis leur répartition en classes nobles ou vulgaires font partie des caractéristiques qui appartiennent aussi bien aux plantes qu'aux hommes.

De ce *Flore-manuel*<sup>1</sup> écrit en 1931 par un père trappiste du monastère d'Oka (appartenant à l'Ordre Cistercien de la Stricte Observance qui est un ordre contemplatif, cela s'entend), Lapierre fera deux usages distincts, aussi fins et sensibles l'un que l'autre. D'abord, son œil de littéraire saura reconnaître les passages qui, sortis de leur contexte éducatif, pourraient bel et bien passer pour des poèmes. Car de la même façon que les humains s'apparentent aux végétaux,